

## **Chapitre XIX - Marie-Josèphe III, fille de Louis de Chaufour II**

Marie-Josèphe, fille aînée de Louis de Chaufour et de Marguerite Guyon, est née en 1694, à Gemsec probablement. C'est là qu'elle fut élevée, en partie, jusqu'à la mort de sa mère, en 1699. Son père, conscient des dangers que courait son habitation de la part des Anglais, voulut mettre ses enfants à l'abri en les confiant à sa belle-sœur, la veuve de Freneuse, qui alla se réfugier à Port-Royal avec ses propres enfants en 1700.

C'était le temps où les Anglais de la Nouvelle-Angleterre s'acharnaient contre Port-Royal par des attaques fréquentes et violentes. Les Français se défendaient bien avec l'aide des Indiens sous la conduite d'Anselme de St-Castin. Sur mer, Port-Royal pouvait compter sur les corsaires et flibustiers qui causaient de grands dommages à la pêche et au commerce des vaisseaux anglais. Il y avait surtout les deux corsaires Pierre Morpain et Baptiste, tous deux bien connus à Port-Royal où ils se ravitaillaient.

Ainsi, pendant que les Anglais de Boston attaquaient Port Royal sans succès, en 1707, Morpain, sur son vaisseau "L'Intrépide" avait capturé deux vaisseaux anglais, dont l'un contenait des esclaves nègres et l'autre des provisions. Il conduisit ses captures à Port-Royal, que les Anglais venaient de quitter. Cette arrivée de provisions était providentielle. Subercase, gouverneur de Port-Royal, garda Morpain quelque temps, et fort heureusement, car les Anglais revinrent en août avec des renforts pour assiéger de nouveau Port-Royal. Ils furent bien mal reçus, car le fort avait été nouvellement ravitaillé, et la garnison renforcée par tout l'équipage des corsaires. L'ennemi subit de fortes pertes, et dut rebrousser chemin, bien humilié de cette deuxième défaite. Mais pour Morpain et Subercase ce fut un triomphe.

Marie-Josèphe D'Amours, alors âgée de treize ans, fut témoin de tous ces exploits et s'éprit d'admiration pour le flibustier Morpain. Il semble bien que les sentiments furent réciproques.

Retourné à St-Domingue, Morpain fut nommé commandant d'un navire armé, le "Marquis de Choiseul", et revint à Port-Royal en 1709. Le gouverneur Subercase lui fournit des pilotes, et Morpain repartit à la poursuite des Anglais. Quelques jours plus tard il croisa un convoi anglais et l'attaqua subitement. Il en coula plusieurs vaisseaux et revint à Port-Royal escortant neuf bâtiments anglais remplis de provisions et de munitions. Son entrée fut un vrai triomphe. "Son ovation, écrit M. Rameau, fut d'autant plus complète qu'il courtisait la fille d'un des seigneurs de l'Acadie, Marie, fille de Louis D'Amours des Chauffours et capitaine des sauvages, qui possédait le fort Jemsec; ce fut sa fiancée qui le couronna dans son triomphe, et il l'épousa le 13 août 1709." Le mariage eut lieu en présence du gouverneur Subercase, de M. de Bonaventure, de sa tante, dame de Freneuse, du sieur de Montigny, son oncle, et des officiers de la garnison. Elle avait alors quinze ans et Morpain en avait vingt-trois. Ils s'établirent à Port-Royal. Peu de temps après, le Roi accorda une médaille à Morpain pour ses grands services.

De nouveau Morpain repartit pour St-Domingue où il fut blâmé par le propriétaire de son navire. Pendant l'absence de Morpain, en 1710, les Anglais revinrent attaquer Port-Royal avec un nombre imposant de vaisseaux et de troupes. Subercase se rendit compte très vite que sa petite garnison ne pouvait espérer repousser un aussi grand nombre d'ennemis, et capitula.

Pour Québec, ce fut un coup terrible. Aussi le gouverneur de Québec voulut-il reprendre cette forteresse, et organisa une expédition de troupes françaises avec provisions et munitions, pour aller rejoindre les Abénaquis conduits par Anselme de St-Castin, dont la coopération avait été obtenue grâce à Madame de Freneuse. En 1711, ces Canadiens et Abénaquis, avec l'aide des Acadiens, faillirent reprendre Port-Royal. Morpain avverti partit de Plaisance avec un brigantin chargé de provisions et de munitions. Malheureusement il rencontra des vaisseaux anglais; son navire fut capturé et c'est à grande peine qu'il réussit à se sauver et rejoindre la terre.

En 1719, dans une altercation, un sergent, Bellegarde, l'attaqua et le blessa. Morpain tira son épée et le tua d'un seul coup. Il y eut enquête et le Roi accorda un brevet de grâce.

Après la chute de Port-Royal, Morpain se retira à Plaisance, où il devint capitaine de la flotte royale, puis capitaine du port de Plaisance. En 1744, en vue de la défense de Louisbourg, il fut nommé commandant de la flottille des bateaux incendiaires. Il prit une part active à la défense de Louisbourg, et après sa reddition, il se rendit en France avec sa famille, à Rochefort. C'est là qu'il est mort en 1749, âgé de soixante-trois ans.